

## V o r w o r t.

Es mag vielleicht auffallen, daß diesem kleinen Werke die Aufschrift „Schweizerische Architectur“ beigelegt wird. Da gewöhnlich unter Architectur größere steinerne Constructionen verstanden werden, so nehmen sich diese bescheidenen hölzernen Wohnungen allerdings etwas fremd unter dieser Benennung aus. Wir glauben aber, daß eine ganz eigenthümliche, aus Denkweise, Sitten und Bedürfnissen des Volkes hervorgegangene, mit dem Klima und Charakter des Landes harmonisirende, und unstreitig vielfache Motive zur Anwendung und Vereblung in sich tragende Bauart billig solche Beachtung verdient; und zwar um so eher, da sich dagegen die städtischen Wohnhäuser in der Schweiz keineswegs in Hinsicht auf eigenthümlichen Werth und Charakter mit denjenigen der Gebirgsbewohner messen können.

Bei der so großen Menge interessanter architectonischer Werke, welche gegenwärtig erscheinen, würden wir es nicht unternommen haben, dieselben zu vermehren, wenn nicht gegenwärtig diejenige Bauart hölzerner Wohnhäuser im schweizerischen Hochgebirge, die sich durch eigenthümlichen Character auszeichnet, bedeutend im Verfall, und daher zu befürchten wäre, daß bei längerem Aufschub die merkwürdigsten derselben, zu welchen wir besonders die ältern zählen, verschwinden könnten, denn sie haben sich in den letzten Zeiten aus mehreren Ursachen sehr vermindert, verfallen immer mehr und werden in einem kurzen Zeitraum sich auf wenige reduzieren. Sobald nämlich irgend Umstände eine Erneuerung, Erweiterung oder Umänderung der ältern Wohnungen verursachen, so werden sie, wenn nicht durch weiß überfüllte steinerne Häuser ersetzt, doch so sehr als möglich vereinfacht. Selbst Zimmerleute, die mit dieser Bauart und ihren Verzierungen vertraut sind, werden immer seltener; ein neueres Gesetz schreibt statt Schindel eine Bedachung von Ziegeln oder Schiefeln vor, und der durch eine neue bedeutende Ausfuhr so sehr erhöhte Preis des Holzes wird dieser Bauart vollends den letzten Stoß geben.

Wir glauben daher nicht anstehen zu sollen, eine möglichst gedrängte Auswahl der merkwürdigsten Häuser mit Angabe ihrer Constructionsart vorzulegen, von welchen besonders im Berner-Oberland die interessantesten Beispiele gefunden werden.

Wenn wir damit zur Erhaltung dieser Bauart etwas beizutragen, die Aufmerksamkeit des Publikums auf dieselbe zu lenken vermögen und im Gebiete der Kunst einige Beispiele liefern können, welche vielfältiger Anwendung und Vereblung fähig sind, so wird unser Zweck reichlich erfüllt sein.

Möge dieser erste Versuch mit Nachsicht aufgenommen werden und Anklang finden, so würde es uns ermuntern, auch von den übrigen Theilen der Schweiz eine Auswahl ländlicher Gebäude als Fortsetzung herauszugeben, wovon wir bereits interessante Zeichnungen besitzen.

Bern, im Januar 1843.

Die Verfasser.

## PRÉFACE.

Le titre d'architecture suisse donné à ce petit recueil de bâtimens alpestres du canton de Berne pourra au premier abord paraître bizarre, car d'ordinaire on entend par cette dénomination des types plus importants que ces modestes habitations rustiques; mais nous avons pensé, que le caractère si particulier de ce genre de construction, qui a pris sa source dans les mœurs, coùtumes et besoins de ces peuplades, méritait d'autant mieux ce titre, qu'il harmonise en tout avec le climat et la nature de ces contrées montagneuses; qu'il porte en soi bien des motifs d'application pratique et d'ennoblissement de l'art, et qu'enfin il est tout-à-fait original et diffère essentiellement de la construction des villes, qui en Suisse n'offre pas de caractère particulier.

Il se publie actuellement un si grand nombre d'ouvrages intéressans d'architecture en tout genre, que nous n'aurions pas hasardé d'en augmenter le nombre, si ces constructions en bois, si caractéristiques des hautes contrées de la Suisse ne se trouvaient à leur déclin et même en pleine décadence. Il eut été à craindre qu'un plus long délai n'empêchât d'en recueillir les plus remarquables et notamment les plus anciennes, qui se réduisent à un bien petit nombre, et de les voir ainsi disparaître sans avoir pu en conserver de souvenir. Car maintenant dès que quelque circonstance oblige à réparer ces demeures, soit pour les agrandir ou leur donner une autre distribution etc. etc., elles sont de préférence remplacées par des constructions de murs en moëllons, froidement badigeonnés de blanc, ou si on les rebâtit en bois, elles restent d'ordinaire dépourvues de tout décor de sculpture ou de peinture aux façades, et sont aussi différentes dans leur charpente. De plus les ouvriers ayant l'habitude de ce genre de constructions, deviennent de jour en jour plus rares, et la nouvelle loix qui pour la couverture de ces maisons ordonne des tuiles ou des ardoises au lieu d'échandoles, ainsi que la valeur du bois qui va en augmentant par suite d'une exportation considérable, achèveront peut-être de porter le dernier coup à ces habitations suisses, si convenables et si jolies.

Si par la publication de ce petit ouvrage nous réussissons à contribuer le plus possible à la conservation de cette architecture, en dirigeant d'avantage sur elle l'attention du public, et si dans le territoire de l'art par la reproduction fidèle de ce genre de bâtisse, on veut bien nous reconnaître quelque mérite notre but sera accompli et nous nous trouverons amplement recompensés.

Puisse ce premier essai trouver quelque faveur et être reçu avec indulgence; nous y trouverons un encouragement, à publier comme suite de cet ouvrage un recueil choisi de maisons rustiques et fabriques rurales des autres parties de la Suisse, dont nous avons déjà relevé des exemples très intéressans.

Berne, Janvier 1843.

LES AUTEURS.